L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. WINNIPEG, MAN., 25 JUILLET 1899. NUMERO ~~21~~ 25

Une propriete de peu de valeur.

"Le Manitoba" est monté sur le trépied de la Pythonesse et rend maintenant des oracles.

C'est une prétention assez amusante de la part de gens, qui se déclarent absolument détachés du souci de l'avenir.

Quoiqu'il en soit le jeune oracle prédit à grand renfort de cymbales la chute prochaine du gouvernement Greenway.

Le confrère n'est généralement pas heureux avec ses prophéties, il suffit pour s'en convaincre de citer cet extrait du "Manitoba" 1er avril 1896, à la veille des élections générales.

"Les libéraux qui constituaient il y a déja quelque temps leur futur grand ministère ont cessé ou à peu près leurs fanfaronnades. Ils sont redevenus plus modestes, moins arrogants, presentant sans doute le sort que les attend aux prochaines élections. Plusieurs deputés de Québec ne se gênent pas d'avouer qu'ils sont perdus."

Bien amusante cette petite prophétie. quand on se rappelle l'énorme majorité que quelques jours plus tard le parti libéral remportait dans la Province de Québec!

On peut juger par là de la valeur intrinsèque des prophéties du suave "Manitoba".

Il y aura toujours des gens qui prennent leurs désirs, pour des réalités.

Rapport sur le Manitoba.

Monsieur l'Editeur
de "l'Echo de Manitoba."

Après avoir visité plusieurs parties du Manitoba, jusqu'à 250 milles à l'ouest, c'est-à-dire jusqu'à Saint-Raphael, au sud de la montagne de l'Orignal, j'ai constaté que partout il y avait de très-belles terres, et du blé en abondance. A Saint-Raphael et à Saint-Maurice il y a encore beaucoup de homesteads à prendre, la terre y est bien bonne, toute prairie roulante ; il y a de la bonne eau. Le bois est un peu éloigné, la montagne de l'Orignal, au nord de là, peut fournir le pays pour plusieurs années à venir, et on me dit que le charbon est en grande quantité au sud, à 20 milles, et se vend à $1 la tonne.

Au sud, au sud-est et au sud-ouest de Winnipeg, j'ai vu de très-bonnes terres, à Saint-Adolphe, Saint-Norbert, Saint-Charles, Saint-François-Xavier, Sainte-Anne des Chênes, Elie, Saint-Eustache, d'immenses champs de blé, d'avoine, de belles prairies, de beaux troupeaux, et principalement des gens contents.

J'ai rencontré des gens que je connaissais, je les ai trouvés joyeux ; la raison en est que l'aisance règne dans leurs maisons.

J'ai beaucoup à remercier les gens de Winnipeg et de Saint-Boniface de la bienveillante réception qu'ils ont faite aux délégués de l'excursion, ainsi que les agents du gouvernement, MM. Ths. Gelly et Léon Roy, qui ont fait tout en leur pouvoir pour nous informer et nous aider.

Je reviens, m'établir avec ma famille dans quelques mois.

Votre dévoué
ALEXANDRE LACOURSIERE,
délégué de Saint-Samuel
de Beauce.

REVUE DES JOURNAUX.

Un pas dangereux Colosse.

Le "Star" est entré hier dans une très-grande crise de lyrisme au sujet de M. Huhgh Jon McDonald,

....

Le "Star" et ses congénères de la presse tory nous répètent à l'unisson depuis quelques années que M. McDonald, par ses qualités transcendantes, est destiné à devenir une étoile qui brillera d'un très-grand éclat à notre firmament politique.

Tout ça c'est de la légende pure et simple.

La réputation de M. McDonald ne repose pas sur de la valeur réelle.

Elle n'a de base que la réclame exagérée que lui font le "Star" et les admirateurs enthousiastes de feu son père.

M. McDonald, socialement, est un charmant homme.

Mais on cherche en vain chez lui les qualités supérieures qui font l'homme d'état.

Quand il entre sur le domaine de la politique, il devient étroit, sans envergure, petit.

....

Le gouvernement Greenway n'a pas lieu d'entretenir de terreur à la vue du fragile colosse que le "Star" fait se dresser devant lui.

C'est un colosse qui n'a de son père que le nez.

"La Patrie."

La machine Conse vatrice.

Nous recevons ce matin de M. Henry Dalby, l'organisateur conservateur, une circulaire nous priant de publier un article appuyant les accusations portées par sir Charles Hibbert Tupper.

L'article est tout préparé et bien imprimé.

Cela nous permet d'entrevoir comment fonctionne la machine conservatrice.

Si pareille circulaire a été adressée à un journal comme le "Soleil," si dévoué au gouvernement fédéral, il est évident qu'on n'a pas fait de triage et que de semblables articles ont été adressés à tous les journaux anglais et français du pays.

C'est là un renseignement précieux pour le public, car il sera naturellement porté à être sur ses gardes, quand il saura que cette unanimité dans l'endossement des accusations de sir Hibbert n'en est pas une résultant de la conviction, mais absolument de commande, provenant d'un même homme, qui est salarié par le parti conservateur, non pour servir les intérêts publics, mais pour servir les intérêts du parti conservateur.

Et nos lecteurs comprendront mieux aussi notre persistance à revenir si souvent sur cette question, comme nous le faisons encore dans notre article précédent.

A la persistence dans l'attaque il importe d'opposer la persistance dans la défense.

"Le Soleil."

Faux Prophetes.

La manufacture de coton de Valleyfield annonce qu'elle aura besoin de cinq cents employés additionnels.

Depuis 1896 cette importante fabrique a plus que doublé ses opérations.

Pourtant, dans les dernières élections, on nous prédisait à Beauharnois et à Valleyfield la ruine de cette grande industrie si les libéraux arrivaient au pouvoir.

"La Patrie."

Catholiques Manitobains. en gar e!

(du "Temps."

M. Hugh Jon McDonald, chef de l'opposition conservatrice du Manitoba, a parlé au conventum de son parti tenu à Winnipeg lundi dernier. Le nouveau programme du parti a été arrêté et proclamé. Y avez-vous vu un article favorable aux réclamations des catholiques. Le chef a-t-il prononcé une parole, une simple parole d'espoir pour nos compatriotes ?

Hugh John a été brutal et méprisant pour les catholiques, les espérances, il les a écrasées d'un coup de poing..........................

Les intentions du parti conservateur au Manitoba ne sont ni obscures ni voilées, elles sont exprimées par son chef devant 80 délégués représentant toutes les parties de la province, avec clarté, force et énergie, et peuvent se résumer dans ce mot : "No catholic need apply !"

....

Vous ne pourrez pas faire couper les vivres à ces gens-là en persuadant le gouvernement fédéral de retenir le produit de la vente des terres du fonds scolaire : Hugh-John en aura acquis pour le Manitoba l'entière propriété — s'il réussi à gagner la partie.

Voyez si le complot est bien tramé contre vous, catholiques du Manitoba !

Greenway malgré toute sa noirceur n'avait pas encore pensé à cela ; mettre l'éducation hors de la politique et se faire donner toutes les terres scolaires. Eh bien c'est Hugh-John qui va vous ligoter ainsi, et il vous en prévient.

Gare à vous !

CORRESPONDANCE

ST. NORBERT.

LA BENEDICTION DE L'ORGUE.

Dimanche avant-dernier, Monsignor Ritchot a béni le nouvel orgue acheté de la maison Casavant et Frère à St. Hyacinthe.

A cette occasion l'église était bondée de fidèles, et le Révérend Monsieur Cherrier a fait un très joli sermon de circonstance. Monsieur Casavant venu pour surveiller personnellement l'installation de son orgue a fait entendre l'harmonie splendide que pouvait produire un tel instrument.

Monseigneur Ritchot fait les choses avec une générosité digne d'un prince, le prix de cet orgue se monte dans les milliers de dollars. Aussi son souvenir restera-t-il aussi toujours agréable dans le cœur de ses paroissiens.

Un cas de dipthérie s'est déclaré dans la paroisse, dans une maison où cette maladie avait déjà existé, il y a plusieurs années et la conséquence a été la perte d'un enfant. Les parents ont malheureusement averti l'officier de santé trop tard, car il y a aujourd'hui moyen de guérir cette terrible maladie.

Le gouvernement a donné instruction de faire désinfecter cette maison.

LA JOLIE FÊTE DE L'UNION ST. JOSEPH.

12 Juillet, le matin, au débarcadaire de la Rivière Rouge, la société de l'Union St. Joseph a defilé en procession avec bannière en tête portée par un vieillard aux longs cheveux et barbe blanche jusqu'à l'église paroissiale, décorée à l'extérieure et à l'intérieure de ses plus riches ornements.

Monseigneur Ritchot, ce vieux missionnaire si imposant par sa stature colossale et sa figure austère chante une messe pontificale, assisté des Révérends Péres Trappistes.

La fanfare villageoise sous la direction d'un musicien de talent, Monsieur Edouard Jean fait entendre de la musique très choisie, commençant par un morceau composé spécialement pour cette fête

Après la messe, Monsieur Simon St. Germain, président de l'Union Métisse lit une adresse à Monseigneur Ritchot pour le remercier de son dévouement aux enfants de la plaine, et lui assurer leur attachement au sol et à la sainte religion catholique.

En réponse Monseigneur, sait comme toujours trouver dans son cœur des paroles touchantes, pleines de bienveillance.

La foule se dirige alors au terrain McBean où l'après midi s'écoule dans les amusements divers : courses, jeux, discours éloquents par MM. S. St. Germain et Jos Bernier, récitations et déclamations par MM. Ed. Jean et H. de Moissac.

Les Dames chargées de servir les tables sont charmantes, ce souvenir surtout ne s'effacera pas de sitôt de notre mémoire.

Nous regrettons cependant l'apparence de pluie qui a empêché bon nombre de personnes de venir participer aux amusements de cette fête.

NOCES

Mardi matin ont été celebrées à la cathédrale de St. Boniface, les noces de M. C. A. Gareau, le marchand tailleur bien connu de Winnipeg, avec Mademoiselle Clara Béliveau de St. Boniface, au milieu d'une grande affluence d'amis et de parents.

L'heureux couple est parti le soir même en voyage de noces dans l'est.

Nouvelles de la Province de Quebec

—Madame Vinteau, une femme agée, qui demeure avec son mari à Valcartier a été trouvée morte dans un champ. Elle était partie dans l'après-midi de mercredi pour aller travailler dans un champ voisin et ce n'est que le lendemain matin qu'on l'a retrouvé sans vie On croit qu'elle a succombée à la paralysie.

—Un nommé Ephrem Gagné, de St. Albau, passait en voiture samedi l'après-midi dans le village de St. Casimir. lorsqu'il a perdu tout à coup l'équilibre et est tombé sous les roues de son fourgon. On l'a relevé sans connaissance et souffrant de lésions internes très graves. Il a fini par succomber à ses blessures.

—A Grand'Mère, jeudi après midi, un triste accident se produisit, qui jeta la consternation dans la nombreuse équipe d'ouvriers employés à la construction des édifices incendiés, la semaine dernière. Un câble mû par la vapeur, se raidissant tout à coup, frappa un ouvrier nommé Henri Sinclair, le lançant sur un tas de pierres. La malheureuse victime eut le crâne fracturé, et un bras cassé. Elle expira trois heures après, sans avoir recouvré connaissance.

—A Lévis, la femme d'un ouvrier, nommé LeBlanc, en est rendue à son 24me enfant, deux douzaines bien comptées.

—A Québec une terrible conflagration vient de détruire une partie de la paroisse St. Roch de Québec.

Voici comment on explique l'origine ou la cause première de la conflagration :

Il parait que lundi soir, M. E. Barbeau, en fumant son cigare, avait laissé tomber une étincelle sur l'oreiller d'un canapé.

Quelque temps après, il constatait que l'oreiller avait pris feu. C'était une oreillée bourrée de foin. Il s'était alors empressé d'éteindre le feu le mieux possible, et il avait ensuite remis l'oreiller en place.

Pendant la nuit, éveillé par l'odeur âcre de la fumée, il était allé voir quelle pouvait en être la cause, et il constatait de nouveau que le coussin était en train de se consumer. Alors, pour plus de sûreté, il le jeta dehors, dans sa cour, par une fenêtre.

Mardi l'après-midi, M. et Madame Barbeau partaient pour les courses du parc Savard et ils ne remarquèrent absolument rien d'insolite dans leur résidence avant leur départ. Vers 2.30 heures, les employés de M. Barbeau s'apercevaient tout à coup, que l'intérieur du logement de leur patron était en flammes. On prétend que le coussin avait mis le feu à la bourrure du canapé.

—L'excursion qui devait avoir lieu à Ste. Anne des Chênes à l'occasion du pelérinage annuel a du être remise par suite de circonstances imprévues.

—La Très-Reverende Sœur Supérieure des Sœurs de la Miséricorde venue à Winnipeg pour l'établissement d'une nouvelle maison de maternité, est repartie lundi soir pour Montréal.